



# AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR

RAPPORT ANNUEL

*ANNUAL REPORT*

2019



— GROUPE —  
AÉROPORTS  
DE LA CÔTE D'AZUR

# SOMMAIRE

<b>ÉDITO</b>	P3
<hr/>	
<b>L'ESSENTIEL 2019</b>	P6
<hr/>	
<b>DÉVELOPPER L'ACTIVITÉ</b>	P9
• Aviation commerciale : un atout pour la Côte d'Azur	P10
• Aviation générale : une performance économique en hausse	P16
• Développement hors les murs : d'excellents résultats	P21
• Recettes extra-aéronautiques : des choix qui s'avèrent payants	P23
<hr/>	
<b>AMÉLIORER L'EXISTANT</b>	P26
• Moderniser les infrastructures	P27
• Gagner en fluidité	P29
• Contribuer au développement durable du territoire	P32
• Conforter la sûreté et la sécurité des passagers	P35
<hr/>	
<b>PRÉPARER L'AVENIR</b>	P37
• Des responsabilités pleinement assurées	P38
• Le futur est déjà là	P43
• L'affirmation d'une très belle compétitivité	P45
<hr/>	
<b>COMPOSITION DU CONSEIL DE SURVEILLANCE ET DU COMITÉ EXÉCUTIF 2019</b>	P46



Édito

# L'ÉCOLOGIE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE

Pour Aéroports de la Côte d'Azur, 2019 est assurément un excellent millésime. Par les chiffres bien sûr. Qu'ils concernent la gestion aéroportuaire, notre cœur de métier, ou nos autres activités, de l'ingénierie au FBO, les indicateurs sont au vert et témoignent de la vitalité et de la solidité de notre entreprise. Mais le cru 2019 ne doit pas uniquement se mesurer à l'aune des résultats comptables. Il faut en retenir également son formidable potentiel, les perspectives que notre Groupe s'est ouvertes grâce à ses investissements pour une meilleure qualité de service et, plus encore, grâce à des décisions fortes et tranchantes en ce qui concerne l'environnement. Vous le savez peut-être déjà : nos plateformes afficheront un bilan carbone à zéro, en 2030 au plus tard, et ce, sans recours à la compensation.

Dynamisme économique et conscience écologique : voilà bien les deux piliers de notre activité en 2019. Ils sont plus que jamais indissociables. Car si nous voulons profiter de l'attractivité de notre région, nous devons en préserver absolument ce et ceux qui la font : sa douceur de vivre et ses habitants. Cet équilibre est primordial et, quoi qu'il advienne dans les années à venir, soyez sûrs que nous mettrons tout en œuvre pour le tenir.

## UNE LARGE OUVERTURE SUR LE MONDE

Qu'en est-il de notre activité économique en 2019 ? Elle a été plus que satisfaisante. Nice Côte d'Azur, Cannes Mandelieu et Golfe de Saint-Tropez, les trois aéroports azuréens gérés par le Groupe, ont pleinement contribué à la prospérité de leur territoire. Le premier s'est notamment distingué en affichant durant l'été un réseau sans précédent,

fort de plus de 120 destinations à travers le monde. Toutes ces lignes directes ont favorisé les échanges entre notre territoire, les grandes métropoles françaises et les poids lourds de l'économie mondiale : les pays de l'Union européenne bien sûr, mais aussi la Russie, l'Amérique du Nord, le Moyen-Orient et, pour la première fois de l'histoire, la Chine. Quel ne fut pas notre bonheur, pour ne pas dire notre fierté, lorsque nous avons inauguré, début août, la plus longue liaison jamais proposée au départ de la Côte d'Azur : un vol direct Nice-Pékin.

Grâce à ce programme de vols historique, plus de deux millions d'azuréens ont pu découvrir le monde, développer leur entreprise, visiter leur famille, poursuivre leurs études à l'international. Dans le même temps, cinq millions de voyageurs,

venus du monde entier, ont irrigué l'économie locale et contribué ainsi à sa bonne santé. Cette fréquentation remarquable témoigne de l'aura de la Côte d'Azur. Cette notoriété est une chance. C'est aussi une responsabilité !

### **UNE REMISE EN QUESTION PERMANENTE**

Parce qu'ils sont les premiers et derniers points de contact entre les touristes et notre région, nos aéroports doivent absolument fournir un accueil et une qualité de service dignes de la réputation d'excellence de la Côte d'Azur. Cela exige de nous que nous améliorions sans cesse nos infrastructures, que nous développions continuellement de nouvelles compétences, que nous déployions régulièrement de nouvelles technologies. C'est ce que nous avons fait et bien fait en 2019. Comment ? En refondant la zone A du Terminal 1 de l'Aéroport Nice Côte d'Azur pour offrir à nos passagers des conditions d'embarquement

ou de débarquement optimales. En facilitant l'accès à la plateforme niçoise via le tramway, un Kiss & Fly fluidifié sur le Terminal 2 ou encore un service de valet de parking compétitif. En rejoignant le Collaborative Décision Making, ce tout nouveau système de gestion du ciel européen qui, par ses performances accrues, favorise la ponctualité de nos vols. En fluidifiant le parcours passagers grâce au déploiement des capteurs 3D, un outil qui nous permet d'anticiper les situations d'engorgement dans nos terminaux. En entretenant l'attractivité de notre offre commerciale afin que le shopping en nos murs soit avant tout un plaisir, voire une expérience. Et ce ne sont là que quelques exemples...

### **L'AVENIR DÈS À PRÉSENT**

Si, pour notre Groupe, elle a été riche en nouveautés, l'année 2019 l'est tout autant en promesses. La promesse d'une organisation

toujours plus efficiente avec l'AirPort Operations Centre, le futur centre névralgique de l'Aéroport Nice Côte d'Azur. Celle de conditions d'accueil et de traitements des passagers améliorés grâce à l'agrandissement programmé du Terminal 2 de la plateforme niçoise. Celle, enfin et surtout, d'une éco responsabilité maximale. Zéro émission de gaz à effet de serre d'ici à 2030 : le défi a été lancé dès le second semestre 2019. Il a d'ores et déjà été gagné par l'Aéroport du Golfe de Saint-Tropez qui, grâce à la plantation d'une véritable forêt de 1100 arbres, à proximité de son terminal, est devenu le premier aéroport français et le quatrième en Europe à afficher un bilan carbone à zéro. Ses voisins niçois et cannois ont d'ores et déjà lancé les travaux et les études nécessaires pour arriver au même résultat.

La crise sanitaire de la COVID 19 va-t-elle briser cet élan ? Absolument pas ! Nous poursuivrons coûte que coûte notre programme « NetZero carbone 2030 » afin d'accueillir le rebond du trafic aérien dans les meilleures dispositions. Les circonstances l'exigent plus que jamais. En effet, si la « quasi » fermeture de nos pistes pendant deux mois et le ralentissement actuel de l'activité économique ont démontré l'importance du transport aérien pour notre territoire, cette situation inédite a également conforté les aspirations vertes et vertueuses de sa population. Ainsi, dans les mois et les années qui viennent, fort des progrès et des projets de 2019, Aéroports de la Côte d'Azur entend relever un double challenge : celui de participer à la relance de la Côte d'Azur et à la sauvegarde de ses emplois, tout en préservant son bien-être et son environnement.



**DOMINIQUE THILLAUD**  
Président du Directoire

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'D. Thillaud', written over a horizontal line.



**BERNARD KLEYNHOFF**  
Président du Conseil de Surveillance

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'B. Kleynhoff', written over a horizontal line.

# L'ESSENTIEL 2019

1/3



Un an avant que la Loi n'y oblige toutes les entreprises de France, Aéroports de la Côte d'Azur s'organise pour exclure toute la vaisselle plastique jetable de son quotidien.

24/4



Le réseau de FBO Sky Valet Connect se renforce en Italie en s'implantant à l'aéroport de Trieste.

1/6



Nice Côte d'Azur déploie une solution inédite de « self-connecting », confortant ainsi sa position d'alternative aux grands hubs. Le 15 juillet, l'aéroport accueille officiellement son premier passager labellisé Nice Connect.

# L'ESSENTIEL 2019

26/6



Lors du congrès ACI-Europe, Aéroports de la Côte d'Azur s'engage aux côtés de 193 autres aéroports européens, à parvenir à un bilan zéro carbone d'ici 2050. En octobre, conscient des enjeux cruciaux de la lutte contre le réchauffement climatique, le Groupe azuréen décide de relever le challenge avec 20 ans d'avance. Ses trois plateformes doivent pouvoir afficher un bilan « NetZero carbone » sans compensation dès 2030.

28/6



Lancement du second tronçon de la ligne 2 du tramway. Quelques minutes de rails séparent désormais l'aéroport niçois de la place Masséna. À l'automne, le troisième tronçon (jusqu'au port de Nice) et la Ligne 3 sont aussi opérationnels. Le bilan de la première année d'exploitation : 1 million de passagers et des milliers de voitures en moins sur les routes niçoises.

2/8



Vol inaugural du premier Nice-Pékin direct de l'histoire, opéré par Air China.

# L'ÉSENTIEL 2019

25/11



L'Aéroport Nice Côte d'Azur passe à l'heure de l'Airport CDM, le Collaborative Decision Making, nouveau système de gestion du ciel européen, construit autour d'un partenariat renforcé entre tous les acteurs du transport aérien. À la clé, une optimisation des ressources aéroportuaires, une ponctualité améliorée et une réduction des émissions de gaz à effet de serre.

28/11

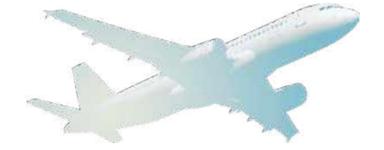


Nice Côte d'Azur devient le premier aéroport de France à se doter de bus passagers 100 % électriques pour sa navette desservant terminaux et parkings.

31/12



L'Aéroport Nice Côte d'Azur termine l'année avec un bilan carbone encore amélioré :  
- 80 % d'émissions de Gaz à effet de Serre (GES) en 10 ans sur ses activités directes  
et - 20 % d'émissions de GES en cycle LTO (landing and take-off).



# DÉVELOPPER L'ACTIVITÉ

- P10 **AVIATION COMMERCIALE**  
*un atout pour la Côte d'Azur*
- P15 **AVIATION GÉNÉRALE**  
*une performance économique en hausse*
- P20 **DÉVELOPPEMENT HORS LES MURS**  
*d'excellents résultats*
- P22 **RECETTES EXTRA-AÉRONAUTIQUES**  
*des choix qui s'avèrent payants*

# AVIATION COMMERCIALE

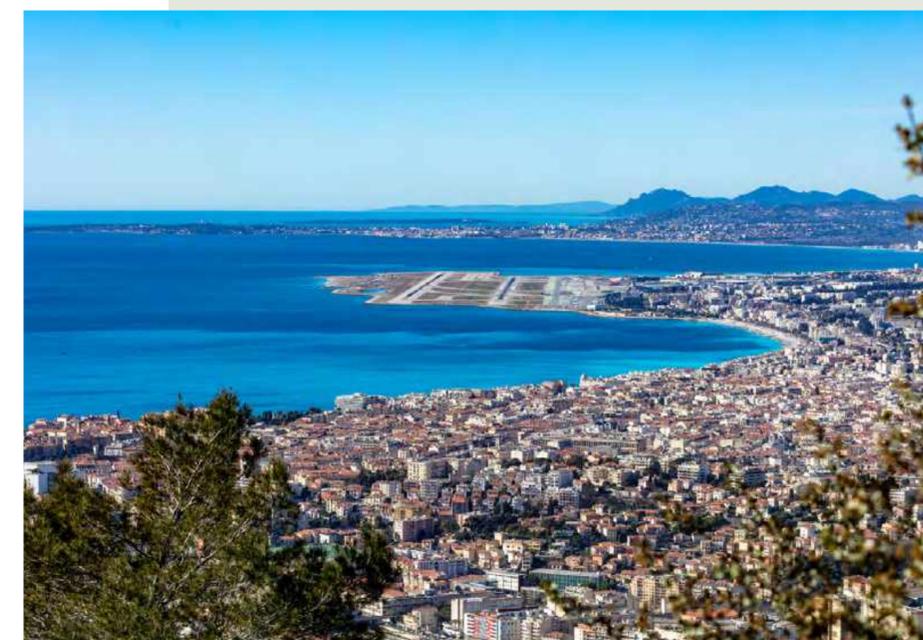
*un atout pour la Côte d'Azur*

## GÉNÉRATEUR DE LIENS

En 2019, Nice Côte d'Azur a pleinement joué son rôle de passerelle entre son territoire et le reste du monde. 2,6 millions d'azuréens auront ainsi découvert de nouveaux horizons, rejoint leur famille, mené leurs études à l'étranger ou développé leurs activités professionnelles, en profitant de l'offre attractive — par la diversité des destinations autant que par les tarifs — proposée par 61 compagnies régulières présentes à Nice.

Dans l'autre sens, 4,6 millions de voyageurs ont rejoint la French Riviera par la voie des airs. Qu'ils soient motivés par des raisons professionnelles (1 passager sur 5) ou privées, leurs séjours auront ainsi contribué grandement au dynamisme économique et à l'emploi sur la région. D'autant que, pour rappel, la clientèle avion reste la plus lucrative pour le commerce local.

Ces chiffres témoignent de l'importance croissante de l'aéroport dans le quotidien de son territoire. Une croissance que les compagnies accompagnent non seulement par une multiplication des fréquences, mais aussi par leur optimisation. La capacité des avions desservant Nice a crû une nouvelle fois, passant de 160 sièges en moyenne par appareil en 2018, à 162 en 2019. Et les taux de remplissage s'améliorent sans cesse. Du coup, sur un an, le nombre de passagers a augmenté presque trois fois plus vite que celui des mouvements : 4,6 % pour le premier contre 1,8 % pour le second. Le coût économique et écologique de chaque voyageur s'en trouve ainsi considérablement réduit. Un signe positif pour les compagnies qui profitent d'une plus grande rentabilité et, tout autant, pour l'économie locale dont les recettes augmentent bien plus vite que le bilan carbone.



## UNE PORTE GRANDE OUVERTE SUR LE MONDE

L'aéroport niçois a d'autant mieux contribué au rayonnement de la Côte d'Azur qu'il l'a reliée directement à 121 destinations différentes, réparties sur 44 pays. Sur le sien pour commencer. En 2019, Nice était à plus ou moins une heure de vol d'une vingtaine de villes hexagonales. À commencer par Paris, bien sûr ! Grâce à l'ajout d'un huitième vol vers Roissy-Charles de Gaulle, les liens entre les Alpes-Maritimes et la Capitale se sont encore resserrés. Mais, dans le même temps, le trafic inter-régional a également progressé. Des lignes comme Nice-Toulouse, Nice-Rennes ou Nice-Strasbourg ont vu notamment leur offre de sièges se renforcer, un phénomène qui favorise les échanges entre la Côte d'Azur et ces métropoles à fort potentiel. Ainsi, en 2019, comme en témoigne la hausse de 4,2 % de son trafic national, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a plus que jamais rapproché le Sud-Est du reste de la France.

Un rôle qu'il assume avec tout autant de réussite au plan international. Boosté par de nombreuses ouvertures de ligne (l'essentiel des 25 nouveautés de l'année concerne des liaisons internationales), le trafic hors frontières a crû de 4,8 %. Derrière ce chiffre, deux grandes tendances. D'une part, la consolidation des acquis... La Côte d'Azur a consolidé, voire développé ses relations avec plusieurs de ses marchés traditionnels : l'Espagne, l'Allemagne, l'Autriche, le Portugal ou encore la Russie qui, grâce au déblocage de droits de trafic, a vu l'arrivée d'un nouvel opérateur aux côtés d'Aeroflot : S7 Airlines. Et puis, d'autre part, la conquête de nouveaux horizons...

## VENUS DE LOIN

L'attractivité de la Côte d'Azur ne s'exerce pas que sur les seuls marchés européens. Elle se fait de plus en plus ressentir sur les autres continents. Le marché du long-courrier est en effet en plein développement. En 2019, après Emirates et Qatar Airways, un troisième opérateur du Golfe persique s'est posé à Nice : Kuwait Airways. En point de mire, comme pour ses deux rivaux, l'Asie du Sud-Est et l'Océanie, via son hub de Koweït City.



Les liaisons vers l'Amérique du Nord ont également fait un joli bond en avant. L'axe Nice-Montréal progresse de 3,3 %. Nice-New York fait encore mieux avec une hausse de trafic de plus de 20 %. Derrière cette augmentation spectaculaire, l'excellent démarrage de La Compagnie qui, du 6 mai au 26 octobre, s'est envolée de trois à cinq fois par semaine vers Newark Liberty. Avec Paris Orly, Nice Côte d'Azur était ainsi le seul aéroport français à profiter du concept « 100 % classe affaires » de ce transporteur pas comme les autres. Une implantation qui témoigne du potentiel élevé de l'Aéroport Nice Côte d'Azur sur la clientèle « premium », autant recherchée par les compagnies que par les entreprises azuréennes.

## PÉKIN ET LA CHINE EN DIRECT

Autre nouveauté et pas des moindres : le premier Nice-Pékin direct de l'histoire ! Nice Côte d'Azur attendait cette liaison avec la Chine depuis de nombreuses années. Une patience qui, selon certaines informations, devait être récompensée en 2020. C'était sans compter sur la visite officielle du Président Xi Jinping sur la Côte d'Azur. Elle a bousculé ce calendrier. Encouragée par le séjour réussi du n°1 chinois, Air China a en effet décidé de se positionner sur la destination azurienne sans plus tarder. Elle a annoncé son arrivée fin juin. Mieux qu'une surprise, une excellente surprise ! Quatre semaines plus tard, le 2 août exactement, l'A330-200 de la compagnie chinoise se posait une première fois sur le tarmac niçois. Il y est revenu jusqu'à la fin octobre, à raison de trois rotations par semaine.

## UNE OFFRE INTERCONTINENTALE CONSOLIDÉE

Une nouvelle génération d'appareils à long rayon d'action est en effet en marche. Bien plus sobres que leurs prédécesseurs et moitié moins bruyants et polluants, ces gros porteurs imposent les liaisons long-courrier de point à point comme une alternative économiquement et écologiquement viable au modèle du « hub ».



Surtout que l'impact environnemental d'une ligne directe sera toujours moindre qu'une liaison par correspondance. A minima, celle-ci double le nombre d'atterrissage et de décollage. Or, ce sont là les deux phases les plus polluantes d'un vol.

Cette évolution du transport aérien est d'ores et déjà en marche à Nice. Air Transat a montré la voie en affectant en juin 2019 le tout nouvel A321 neo LR à son vol direct Nice-Montréal. D'une capacité totale de 199 passagers, dont 12 en classe premium, cet avion préfigure sans aucun doute l'avenir du transport aérien à Nice.

### À L'HEURE DU SELF-CONNECTING

Autre tendance favorable à la croissance de l'offre long-courrier de Nice Côte d'Azur : le self-connecting, la correspondance autonome. Des dizaines de millions de passagers à travers le monde se livrent déjà à cette pratique d'autant plus pertinente qu'elle est gratuite. Elle consiste à créer, faute de vols directs, ses propres vols en correspondance pour profiter de tarifs ultra-compétitifs ou d'un temps de vol ou d'escale raccourci. Un phénomène qui prend de l'ampleur : la barre des 100 millions de voyageurs en correspondance autonome, devrait être franchie très rapidement. D'autant que de nombreux professionnels du transport aérien s'organisent déjà pour accompagner le mouvement. Parmi eux, Nice Côte d'Azur, le premier aéroport de France à proposer une solution de self-connecting indépendante de toute compagnie ou alliance aérienne : *Nice Connect*.

Ce concept mis en place en juin 2019 offre de nombreux avantages aux adeptes de la correspondance autonome : un coupe-file aux contrôles de la Police aux Frontières au Terminal 2, un passage prioritaire aux contrôles de sécurité, une réduction de 10 % dans les commerces partenaires, un accès aux Salons VIP



à un tarif préférentiel et un fil d'information digital pour connecter la réservation à son arrivée sur l'aéroport. Une formule commercialisée grâce à un partenariat avec la société leader pour les solutions de self-connecting clés en mains. Nice Connect est ainsi régulièrement proposé aux clients des principales agences de voyage en ligne. Une large visibilité sur la Toile qui s'est très vite traduite au niveau des ventes. Depuis le lancement du concept, elles ont progressé de 15 à 20 % chaque mois.

Ce résultat est d'autant plus appréciable que le self-connecting est totalement en phase avec la vision 3D qui guide désormais l'action d'Aéroports de la Côte d'Azur. Première dimension : la performance économique. En attirant de nouveaux passagers, l'aéroport et l'ensemble de ses partenaires consolident leur activité commerciale. Deuxième dimension : la satisfaction client. Si un passager passe par Nice, c'est qu'il y trouve un intérêt, qu'il soit financier ou pratique. Et la troisième ? La performance écologique. Une correspondance autonome est d'autant plus attractive qu'elle est « naturelle », suivant une trajectoire au plus direct entre l'aéroport de départ et la destination finale. Or Nice est à la croisée de nombreux chemins : entre le Sud-Ouest de la France, les Balkans et l'Asie d'une part, entre le Sud de la Méditerranée et l'Europe du Nord, d'autre part. Un positionnement idéal sur des axes très fréquentés qui garantit au passager un temps de vol optimisé et donc, forcément, une empreinte carbone améliorée.

#### FRET, L'ATOUT LONG-COURRIER :

L'Aéroport Nice Côte d'Azur aura traité 11 775 tonnes de fret avionné (hors fret express) en 2019. Un chiffre en recul de 5 %. Inquiétant ? Du tout ! Cette baisse est liée à des éléments conjoncturels parfaitement identifiés. Principaux responsables : les travaux sur les pistes de l'aéroport de Dubaï qui ont conduit Emirates, leader de l'activité fret sur Nice, à réduire son programme de 7 à 3 vols hebdomadaires pendant tout un mois. Un manque à gagner important pour la plateforme azurienne. D'autant qu'un deuxième phénomène s'ajoute à cette perte : une légère réduction de la capacité des soutes des Airbus A380 déployés cette année par le transporteur dubaïote.



### TRAFIC MOUVEMENTS



### TRAFIC PASSAGERS



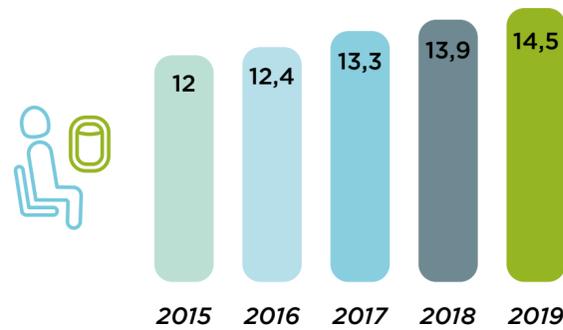
### TRAFIC COMMERCIAL



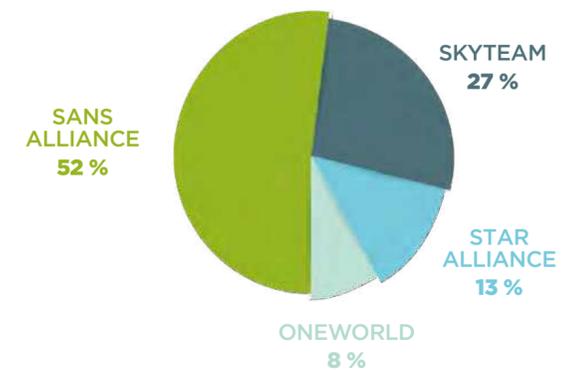
### VENTILATION DES PASSAGERS EN FRANCE



### NOMBRE DE PASSAGERS (en millions)



### PART DE MARCHÉ PASSAGERS COMMERCIAUX PAR ALLIANCE



# AVIATION GÉNÉRALE

*une performance économique en hausse*

Mouvements 2019	Aviation d'affaires	Hélicoptères
NICE	34 606	31 945
CANNES MANDELIEU	11 942	13 287
GOLFE DE SAINT-TROPEZ	2 878	2 925
<b>TOTAL</b>	<b>49 426</b>	<b>48 157</b>
2019 / 2018	-2,9 %	0 %

## UN SECTEUR QUI PREND DU POIDS

Pour une grande majorité des acteurs européens de l'aviation générale, 2019 ne laissera pas de grands souvenirs. Après une année 2018 de forte hausse (+ 7 %), le trafic continental accuse en effet une baisse de 1,9 %. Les bilans des principaux aéroports du Vieux Continent s'en ressentent, 13 membres du Top 20 affichant une fréquentation en recul. Pour autant, cette baisse de volume n'interdit pas toujours une performance économique à la hausse. C'est le cas avec Nice Côte d'Azur.



Durant l'année, le second aéroport d'aviation générale en Europe a enregistré un total de 34 606 mouvements, soit 1400 de moins que l'an passé (- 4 %). Malgré tout, il a su tirer son épingle du jeu en améliorant une fois encore ses résultats financiers ! La clé de ce prodige ? Une prise de poids !

Le marché des jets de plus de 22 tonnes est en effet en pleine croissance. Ils pèsent aujourd'hui plus d'un quart de la flotte européenne. Et l'aéroport niçois en profite pleinement.

La masse moyenne des avions qui le visitent a grimpé de 3,2 % pour s'établir à 22,3 tonnes. De plus, les jets de plus de 22 tonnes sont également restés sur le tarmac niçois beaucoup plus longtemps.

Ce phénomène conforte la stratégie de l'Aéroport Nice Côte d'Azur qui, jusqu'à ces derniers mois, n'a eu de cesse d'améliorer sa capacité d'accueil pour les appareils de fort tonnage. Comment ? En augmentant la portance au sol de nombreux parkings, en imaginant de nouvelles méthodes de stockage ou bien encore en reconfigurant certaines de ses aires de stationnement.

## DU LOURD POUR CANNES ET SAINT-TROPEZ

La situation des deux autres plateformes d'Aéroports de la Côte d'Azur n'est guère différente de leur grande voisine. L'Aéroport Cannes Mandelieu affiche une stabilité de son activité avec près de 12 000 mouvements. L'aéroport a poursuivi ses efforts dans la sécurité et la qualité de service en renouvelant son accréditation IS-BAH niveau 2. Il a également renouvelé son partenariat de fourniture de carburant avec Air BP, ce dernier s'inscrivant lui aussi dans une démarche de réduction des émissions carbone.

L'Aéroport du Golfe de Saint-Tropez perd, quant à lui, 2 % de son activité en 2019 et, dans le même temps, voit le tonnage moyen des avions qu'il reçoit bondir de plus de 10 %.



Par ailleurs, fin 2019, l'État a officialisé une extension de la période d'utilisation du point de passage de frontière sur l'aéroport tropézien. Un service de douane sera disponible, pour les vols hors Schengen, jusqu'au 15 octobre, soit quinze jours de plus qu'en 2019. La plateforme a pu annoncer, dans le même temps, qu'elle serait, dès 2020, le premier aéroport de France et le quatrième en Europe à afficher un bilan zéro carbone sans compensation.

### SKY VALET EN FORTE PROGRESSION

Le pôle « aviation générale » d'Aéroports de la Côte d'Azur, ne se limite pas à la gestion des trois aéroports azuréens. Depuis quelques années maintenant, le Groupe a également développé une belle activité FBO à travers son réseau Sky Valet. Il est notamment bien implanté sur la péninsule ibérique où il enregistre cette année encore d'excellents résultats. Ses équipes espagnoles poursuivent ainsi leur marche en avant. Après une hausse de 9 % en 2018, le nombre de mouvements progresse encore de 2,6 % en 2019. Il faut dire que la notoriété de Sky Valet en Espagne, grâce notamment au gain, fin 2018, de l'une des licences FBO sur les aéroports de Madrid et Barcelone, ne cesse de grandir.

Sky Valet Portugal n'est pas en reste. Ses équipes réalisent même une année remarquable avec un gain d'activité de + 16,2 %. C'est largement au-dessus de l'évolution globale du marché lusitanien. Une comparaison qui prouve que Sky Valet Portugal fait mieux que profiter de l'essor de l'aviation générale dans son pays : elle prend des parts de marché à la concurrence. La qualité de service l'explique en témoigne l'obtention de la certification IS-BAH 2 par l'escale de Lisbonne

Sur l'aéroport de Paris-Le Bourget, et après 5 années de croissance continue (dont + 1,9 % en 2019 dans un marché parisien en baisse de 6 %) et avoir atteint une part de marché de 12 %, Sky Valet a cédé son



activité au groupe Luxaviation. Cette opération a été finalisée fin mai 2020. Luxaviation poursuivra le développement, les efforts et les bons résultats enregistrés par Sky Valet, ce qui ne pourra que contribuer au dynamisme des activités restantes en France et en Europe. Cette escale restera toutefois dans le réseau Sky Valet, en tant que membre de Sky Valet Connect.

## CONNU ET RECONNU

La réussite d'une entreprise ne se juge pas seulement à l'aune de son activité ; l'image de marque est également un critère de choix. Or, en la matière, pour Aéroports de la Côte d'Azur, l'année 2019 s'avère très positive. Tout au long de l'année, le Groupe azuréen a su multiplier les partenariats ponctuels ou réguliers avec des acteurs reconnus de l'aviation générale tel Airbus ou du monde du luxe (Société des Bains de Mer de Monaco, Top Marques, Monaco Yacht Show) pour promouvoir ses activités.

Cette grande notoriété et visibilité est également passée par des salons professionnels, tels AIR OPS et, plus encore, EBACE, la grand-messe européenne de l'aviation générale. L'édition 2019 du salon genevois s'annonçait particulièrement prometteuse pour le Groupe azuréen et la fréquentation de son stand a finalement dépassé toutes les espérances avec la venue de plus de 250 prospects différents. Des opérateurs européens, moyen-orientaux ou américains ou bien encore, plusieurs FBO intéressés par un concept aussi original que pertinent : la marque Sky Valet Connect.

Sky Valet a lancé ce label en 2018, devenant ainsi le premier FBO européen à développer une stratégie de co-branding avec d'autres opérateurs ou aéroports. Ces derniers ont tout à y gagner puisqu'ils bénéficient de la puissance commerciale et marketing du réseau Sky Valet tout en maintenant leur indépendance capitalistique, managériale et opérationnelle. Une formule qui a rapidement convaincu le FBO bulgare



Omega Aviation, présent sur trois plateformes de son pays, et les aéroports de Coni (en Italie) et d'Avignon. Et elle continue de séduire ! La famille s'est encore agrandie au printemps 2019 avec un quatrième membre : l'aéroport de Trieste.

### VINGT-HUIT, VINGT-NEUF...

Située au nord de l'Italie, Trieste profite d'une excellente situation, à proximité de la Slovénie et de la Croatie. Elle jouit en outre d'une économie dynamique, tirée par son port, ses chantiers navals et ses industries sidérurgiques et pétrochimiques. Des atouts dont l'aéroport de Trieste entend bien profiter en développant son trafic "aviation d'affaires". D'où sa décision de placer son service FBO sous la bannière Sky Valet Connect, devenant ainsi la vingt-huitième escale du réseau développé par le Groupe Aéroports de la Côte d'Azur.

Depuis, d'autres opérateurs se sont rapprochés du FBO azuréen pour entamer des discussions à propos d'une éventuelle affiliation. L'un d'entre-eux les a même finalisées : le 5 mars 2020, l'aéroport de Béziers Cap d'Agde, soucieux de profiter au mieux du dynamisme de son territoire, avec, notamment, une filière vinicole qui attire de plus en plus de capitaux étrangers, a annoncé son entrée dans le réseau Sky Valet Connect. Le réseau Sky Valet compte ainsi, à ce jour, 29 escales de qualité.



# DÉVELOPPEMENT HORS LES MURS

*d'excellents résultats*

## UNE ANNÉE SANS PAREILLE

Début 2019, NAMA, la marque ingénierie du Groupe Aéroports de la Côte d'Azur, s'était donnée pour challenge de remporter un quart des appels d'offres auxquels elle allait concourir. L'objectif a été largement dépassé puisque les deux tiers de ses candidatures ont été couronnées de succès. Elle répond de partenariats historiques à Chypre, en Corse et en Afrique. Mais elle récompense également des choix audacieux, mais judicieux, qui ont amené la marque azurienne à concentrer ses efforts sur deux terrains de prédilection : le marketing aérien et l'ingénierie technique.

## LE MOTEUR AUXILIAIRE

Rares sont les opérateurs aéroportuaires européens à proposer à leurs pairs un accompagnement marketing à long terme en vue de développer leur trafic et densifier leur réseau. Aéroports de la Côte d'Azur est de ceux-là et ça lui réussit tout à fait ! Validées, entre autres, par les 120 destinations au départ de Nice, ses compétences en la matière suscitent en effet l'intérêt de très nombreux aéroports.

En 2019, Lorient, Béziers, Avignon, Bastia, Calvi en France métropolitaine, Sion et Klagenfurt en Europe, les principaux aéroports camerounais et sénégalais en Afrique, ou encore Cayenne, en Guyane, ont ainsi sollicité le concours de NAMA pour leur faire franchir de nouveaux paliers. Comment ? En définissant tout d'abord une stratégie de développement personnalisée. Puis, en initiant et en accompagnant les démarches commerciales propres à la concrétiser. Un exemple de ces actions de terrain ? En février, NAMA



a réuni deux de ses clients — Sion et Avignon — sur un stand commun, à l’occasion de Connect Aviation, un salon qui, chaque année, met en rapport aéroports et compagnies aériennes en vue de développer de nouvelles lignes.

## UN PARI RÉUSSI

En 2019, le binôme formé par NAMA et la Direction Technique d’Aéroports de la Côte d’Azur a ainsi multiplié les contrats : de la maîtrise d’œuvre pour l’aéroport de Carcassonne, une assistance à la maîtrise d’ouvrage pour l’aéroport d’Ajaccio, une étude de faisabilité pour la création d’un nouveau terminal à Bastia-Poretta ou bien encore, à l’international, la remise à jour des plans des aéroports de Yaoundé et de Douala et une étude portant sur la réhabilitation d’une partie des installations des gares de fret de ces deux mêmes plateformes.

### UNE RÉFÉRENCE EN MATIÈRE D’ENVIRONNEMENT

En parallèle du développement de réseau et de l’ingénierie technique, Aéroports de la Côte d’Azur s’est forgé une solide réputation sur un troisième savoir-faire : l’expertise environnementale. Avec ses trois plateformes certifiées Airport Carbon Accreditation de niveau 3+ (le maximum, celle de la neutralité carbone), le Groupe azuréen fait référence en la matière. C’est ainsi qu’en 2018, les aéroports chypriotes de Paphos et Larnaca furent les premiers à solliciter l’aide du Groupe azuréen pour accompagner leur démarche de neutralité carbone. Depuis, NAMA a conclu un partenariat similaire avec l’aéroport de Pointe-à-Pitre. Au printemps 2019, elle a dépêché l’un de ses experts en Guadeloupe pour aider la plateforme antillaise à amorcer sa démarche de décarbonation. Une collaboration couronnée de succès puisque l’aéroport guadeloupéen a décroché quelques mois plus tard sa certification Airport Carbon Accreditation de niveau 1.



# RECETTES EXTRA-AÉRONAUTIQUES

*des choix qui s'avèrent payants*

## UNE OFFRE COMMERCIALE SÉDUISANTE

2019 fut une année de vérité pour les commerces de l'Aéroport Nice Côte d'Azur. C'est en effet la première fois depuis l'achèvement, courant 2018, de la refonte du Terminal 2, pont final d'un ambitieux programme de réaménagement des deux aérogares, que les boutiques et restaurants tournaient à plein régime, douze mois de rang. Allaient-ils confirmer la bonne impression laissée par les premiers mois d'activité ? Oui. Grâce à un parcours passagers fluidifié, des magasins traversants, une offre variée, forte désormais de 80 points de vente différents, et à de nombreuses enseignes locales qui, pour des voyageurs issus à 65 % d'une autre région que la Côte d'Azur, sont génératrices d'expériences et d'exotisme, la nouvelle offre commerciale s'impose d'ores et déjà comme une réussite. Pour preuve : les enquêtes de satisfaction trimestrielles se sont soldées, en hiver et au printemps, par un plébiscite, 100 % des passagers se déclarant satisfaits ou très satisfaits. Et ce n'est sans doute là qu'un début !

Nice Côte d'Azur met en tout en œuvre pour améliorer encore la satisfaction des passagers. Tout au long de l'année 2019, il a ainsi organisé des ateliers de design de service, des sessions de formation des personnels assurées par des coaches spécialisés dans le commerce haut-de-gamme. C'est l'assurance d'apporter à la clientèle une qualité de service de haut niveau. Il a aussi diligenté des visiteurs mystères pour auditer ses commerces. Leurs retours d'expérience ont mis en exergue l'un des rares défauts des boutiques et restaurants de l'aéroport niçois : le manque d'aisance en anglais, la langue utilisée par les trois quarts de la clientèle, de certains personnels saisonniers.



Enfin, pour entretenir l'enthousiasme de ses passagers, l'aéroport niçois injectera en 2020, comme il le fait déjà depuis quelques années, de la nouveauté et de l'originalité. La griffe italienne Dolce & Gabbana et le pop-up store Mar y cocina viendront enrichir l'offre du Terminal 2.

## UN E-COMMERCE EXEMPLAIRE

Les boutiques de l'aéroport n'ont pas l'apanage du commerce aéroportuaire niçois. Les passagers du second aéroport de France consomment aussi en ligne. Si les internautes pensent surtout à retenir leur place de parking, via Click&Park, un concept dont le succès ne se dément pas, ils peuvent aussi réserver en quelques clics un coupe-file « Nice Access », un accès à un Salon VIP, un accueil VIP, un billet d'avion ou encore une location de voiture. Une offre variée et facile d'accès qui a retenu l'attention de Strateg Consulting. En 2019, ce consultant spécialisé dans le transport aérien a passé à la loupe l'offre e-commerce de 8 grands aéroports internationaux, tels Dubaï, Singapour ou Vienne. Il a placé celle de l'Aéroport Nice Côte d'Azur en tête sur l'ensemble des items retenus pour l'enquête : variété de l'offre, intégration des services dans le site internet, application mobile...

Un satisfecit conforté par la mise en ligne en 2019 de deux nouveaux services comme celui du service de valet de parking officiel de l'aéroport. En partenariat avec le site français Ceetiz, Aéroports de la Côte d'Azur s'est lancé dans la vente en ligne d'activités culturelles et de loisirs. Grâce à quoi ses passagers peuvent réserver depuis son site internet leurs excursions, leurs entrées dans les musées, leurs concerts à l'opéra, sur la Côte d'Azur tout autant que dans le reste du monde.

Autre nouveauté : le service officiel de valet de parking. Le concept est simple et pratique. La réservation se fait en ligne, le passager précisant alors la date et l'horaire de son arrivée sur l'aéroport. Au jour J, il confie son véhicule au valet de parking qui l'attend sur le Kiss & Fly du terminal de son choix. À son retour,



il récupère sa voiture au même endroit, prête à partir. De la prise en charge au stationnement dans l'un des parkings gardés de l'aéroport, tout est réglé d'avance, à des conditions tarifaires particulièrement avantageuses. Lancé en juillet 2019, en partenariat avec l'entreprise Arwe, ce concept a rapidement trouvé son public, enregistrant pas moins de 3 400 réservations durant le second semestre 2019.

## DES AVIONS ET DES AUTOS

Si la nouvelle prestation de valet de parking a signé un très bon démarrage, une autre prestation automobile très populaire au sein de l'Aéroport Nice Côte d'Azur, reste indéniablement la location de voiture. Le Car Rental Center (CRC) a réalisé près de 476 798 contrats en 2019. Leurs durées et leurs valeurs sont parmi les plus élevées du marché hexagonal. Normal, le CRC abrite la plus belle flotte de véhicules premium de France. Il répond ainsi parfaitement aux aspirations des passagers « haute contribution », cette clientèle à haut pouvoir d'achat qui participe grandement à la bonne santé de l'économie azurienne tout autant qu'à l'aura de la région. Une image glamour à laquelle de très nombreuses entreprises souhaitent s'associer.

La French Riviera compte parmi les grandes destinations événementielles européennes. Un secteur d'activité sur lequel Aéroports de la Côte d'Azur s'investit de plus en plus, transformant à la demande les hangars de Cannes Mandelieu ou les parkings de Nice Côte d'Azur en surfaces d'exposition ou en lieux évènementiels. Les constructeurs automobiles en sont les plus friands. En 2019, BMW, par exemple, a loué le Hangar 16 de l'Aéroport Cannes Mandelieu pour une grosse semaine de convention. Nice Côte d'Azur, de son côté, a accueilli, entre autres, Ford, Kia, Jaguar, Porsche, Volkswagen, DS Automobile, Mercedes et Fiat. Sans les infrastructures des aéroports azuréens, toutes ces opérations promotionnelles iraient sans doute nourrir d'autres régions du monde. Au lieu de quoi, elles ont irrigué le tissu économique local, consolidant la prospérité et l'emploi sur les aéroports azuréens, mais aussi et surtout dans de très nombreuses PME régionales, dans le domaine du catering, de l'hôtellerie, de la communication ou bien encore du spectacle...



### UN CLUB DE PLUS EN PLUS PRISÉ.

Airport Premier a vingt ans. Le club rassemblant les « fréquent flyers » de l'Aéroport Nice Côte d'Azur a été lancé en février 2000. Depuis, il n'a cessé de séduire. Fin 2019, il comptait ainsi 35 325 membres actifs. Une progression de 20 % en seulement un an. L'ensemble de ces passagers ont réalisé à eux-seuls plus de 250 000 vols au départ de Nice. Mais ils ne sont pas que de grands voyageurs ; ils sont aussi de gros consommateurs. Hors restauration, ils ont réalisé plus de 27 000 achats dans les boutiques de l'aéroport sur l'année 2019, pour un chiffre d'affaires en hausse de 29 % en un an. Il faut dire que leur shopping est doublement récompensé : à une réduction de 10 % lors de leur passage en caisse s'ajoute, chez de nombreux commerces partenaires, l'octroi d'un crédit de point par euro dépensé. Des avantages parmi bien d'autres : une aire de stationnement spécifique, une file réservée pour les contrôles de sûreté, des tarifs spéciaux pour les Salons VIP et un crédit de point pour les achats chez Dufry.

# AMÉLIORER L'EXISTANT



- P27 MODERNISER LES INFRASTRUCTURES
- P29 GAGNER EN FLUIDITÉ
- P32 CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DU TERRITOIRE
- P35 CONFORTER LA SÛRETÉ ET LA SÉCURITÉ DES PASSAGERS

# MODERNISER LES INFRASTRUCTURES

## LE TERMINAL 1 AMÉLIORE SES CONDITIONS D'ACCUEIL

Afin de garantir à ses passagers un meilleur confort à l'heure de leur départ, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a lancé plusieurs chantiers sur le Terminal 1. Il a ainsi entamé l'extension de la salle A de cette aérogare. Programmée sur trois ans, cette opération poursuit trois objectifs. Primo, relier au terminal par des passerelles des postes avion qui, jusque-là, n'étaient accessibles qu'en bus. Secundo, agrandir l'espace pour consacrer quelques centaines de mètres carrés supplémentaires aux opérations d'embarquement et au confort des passagers. Tertio, remplacer les passerelles existantes qui affichaient déjà un quart de siècle d'existence.

La première phase de travaux s'est achevée au printemps. Les anciennes passerelles du poste 10 ont été remplacées par des équipements flambant neufs. Quelques semaines plus tard, en juin, l'aéroport étrennait ses nouvelles surfaces d'embarquement et de débarquement (400 m<sup>2</sup> de plancher) et, dans le même temps, réceptionnait ses deux passerelles supplémentaires desservant les postes avion « 8 » en mettant les appareils au contact direct de l'aérogare. Toutes ces nouvelles infrastructures ont été fort appréciées par les voyageurs et, tout autant, par les compagnies qui peuvent désormais procéder à un pré-embarquement pour raccourcir les temps d'escale. Conformément au calendrier prévu, en fin d'année, les travaux de modernisation des passerelles « 12 » ont été lancés.

Les passerelles « 14 » attendront, quant à elles, la fin de l'année 2020 pour connaître leur cure de jouvence. En 2019 toujours, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a également amélioré le parcours passager du Terminal 1.



Il a revu sa signalétique comme cela avait été déjà fait au Terminal 2. L'ensemble des panneaux guidant les voyageurs bénéficie désormais d'une nouvelle charte graphique, plus simple et dynamique, et d'une information en trois langues : français, anglais et chinois. En toute fin d'année, la plateforme niçoise a également entamé la refonte de la zone située entre les halls Arrivées et Départs du Terminal 1. L'idée : supprimer l'escalier et le tapis roulant existant pour les remplacer par une rampe piétonne qui, avec son revêtement antidérapant, et sa pente de moins de 5 % (conformément à la législation sur l'accueil des PMR) s'avère plus pratique et plus sûre. Un aménagement rendu indispensable par la croissance importante du flux passagers entre la zone Départ et l'entrée principale du terminal située au niveau de l'Esplanade Simone Veil. Celle-ci est en effet devenue le principal point d'entrée du terminal depuis l'arrivée du tramway.

## LE TERMINAL 2 REPENSE LE STATIONNEMENT

Comme son frère aîné, le Terminal 2 a bénéficié en 2019 de plusieurs chantiers d'amélioration. Les deux principaux concernent le stationnement. « Les stationnements » devrait-on dire puisque les travaux ont eu lieu côté ville et côté pistes, pour les voitures comme pour les avions. C'est ainsi qu'à la mi-mars, les aires « TUBA » et « PAPA » ont reçu leurs premiers appareils. Située à l'ouest du Terminal 2, cette partie du tarmac a été entièrement repensée pour recevoir 4 à 10 avions de ligne et/ou jets privés en toute sécurité. Elle a été en effet équipée de dalles béton « haute résistance » afin de recevoir des appareils de fort tonnage. Dans le même temps, l'ex-aire « PAPA », implantée à proximité de l'aérogare, a changé de vocation. Dédiée jusqu'ici à l'aviation générale, elle accueille désormais les gros porteurs de l'aviation commerciale (postes 56, 58, 60 et 62). Sa portance a été renforcée à cet effet, son enrobé disparaissant au profit, là-encore, de dalles béton.



# GAGNER EN FLUIDITÉ

## UN CIEL PLUS DÉGAGÉ

Le 25 novembre 2019, à 14h36 très précisément, à l'occasion du décollage de l'A380 d'Emirates, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a connu une petite révolution. Celle du CDM, le Collaborative Decision Making. Ce tout nouveau système de gestion du trafic aérien réunit l'ensemble des protagonistes d'un vol, des assistants aux aéroports, en passant par les compagnies, Eurocontrol ou encore les services météo, autour d'une cause commune : le partage d'information. Toutes les étapes d'un trajet sont ainsi renseignées en temps réel afin de vérifier que l'appareil respecte précisément son plan de vol. Au moindre retard, l'ensemble de la chaîne se réorganise. Tenant compte de toutes les contraintes aéronautiques, tant au sol que dans le ciel, chaque maillon détermine de nouveaux horaires et donc des prévisions fiables qui permettent de minimiser l'impact sur l'organisation de chaque intervenant.

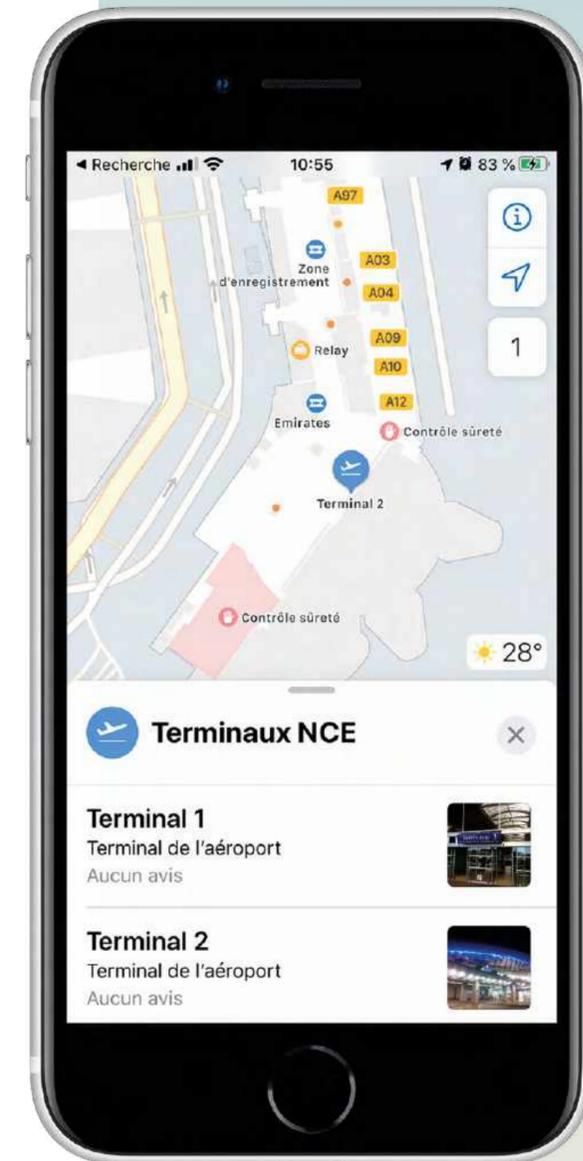
Avec ce dispositif, tout le monde est gagnant. L'aéroport, bien sûr, surtout quand, telle la plateforme niçoise, on frôle parfois la saturation côté tarmac. En cas de gros retard d'un appareil, les équipes opérationnelles peuvent en effet optimiser leurs ressources en réaffectant, si le besoin s'en fait sentir, les infrastructures dédiées originellement au vol défaillant. Les compagnies et leurs passagers, ensuite. La rigueur du système évite que le retard d'un seul appareil ne se répercute en cascade sur plusieurs avions. L'environnement, enfin. Avec un trafic plus fluide et des opérations parfaitement maîtrisées, avec des avions qui ne quittent leur poste que lorsqu'ils sont assurés de décoller dans la foulée, on limite grandement les temps de roulage et les attentes en seuil de piste, économisant de la sorte kérosène et pollution.



## UNE EXPÉRIENCE CLIENT OPTIMISÉE

Le client est roi. Aéroports de la Côte d'Azur n'en a jamais douté. Pour preuve, avec l'accompagnement du territoire et la préservation de l'environnement, il a fait de sa satisfaction l'un des trois piliers de sa politique de développement durable. Une démarche qui s'est encore traduite, en 2019, par le déploiement de nouveaux outils high-tech qui facilitent l'évolution des passagers dans les deux terminaux niçois. Telle la géolocalisation, par exemple. 70 % des passagers consultant l'application de l'Aéroport Nice Côte d'Azur le font à partir d'un iPhone. Une statistique qui a décidé la plateforme niçoise à intégrer les cartes détaillées de ses deux terminaux dans Apple Maps, l'application de géolocalisation de la firme californienne. Nice Côte d'Azur devient ainsi le premier aéroport de France à utiliser l'indoor positioning, une technologie qui permet à ses passagers de visualiser précisément leur position dans l'aérogare et de se diriger vers leur point d'intérêt : un commerce, un service ou... des toilettes.

Un deuxième équipement est venu améliorer le confort des voyageurs et, en parallèle, le quotidien des agents de l'aéroport et de leurs partenaires : le système de suivi des flux passagers mis au point par la société suisse XOVIS. Installé dans le Terminal 2, au niveau des salles d'enregistrement et du contrôle des passeports, il repose sur l'association de capteurs 3D d'une extrême précision et d'un logiciel de traitement des données spécifiques. Grâce à ce tandem, on peut connaître en temps réel le nombre exhaustif de passagers présents sur le site (matérialisés sur l'écran par de simples points, dans un souci évident d'anonymat), ainsi que leur vitesse de déplacement. Ces deux données suffisent pour que le dispositif repère une file d'attente et, après en avoir analysé l'évolution, signale une éventuelle situation d'engorgement. Les équipes de l'aéroport peuvent dès lors intervenir sur place pour canaliser la file et éviter ainsi qu'elle n'empiète sur d'autres flux de circulation, ou bien alerter si besoin les services ou entreprises concernés par le phénomène pour qu'ils dépêchent éventuellement des renforts. Mieux : le système a de la mémoire !



Il peut délivrer à la demande un historique détaillé, sur une situation précise ou sur une période étendue. Des données qui permettent de comprendre l'origine d'une file d'attente et, s'il y a récurrence, d'engager les solutions propres à les atténuer, sinon à les éliminer.

Les nouvelles technologies font aussi des merveilles avec « OuiSpeak ». Mise en service durant l'été, disponible dans trois langues (le chinois, le russe et le japonais), ce service d'interprètes accessible depuis une tablette numérique a été déployé avec succès sur les bureaux d'information et les Salons VIP des salles non Schengen. Associant l'humain et le numérique, l'outil est très simple à utiliser. Dès qu'un agent est confronté à un passager ne parlant que sa langue maternelle, il se connecte immédiatement avec l'un des interprètes de « OuiSpeak », via sa tablette. S'engage alors une vidéoconférence à trois, le salarié de « OuiSpeak » traduisant en direct questions et réponses. Même si elle passe par un écran, cette intervention humaine s'avère tout aussi efficace que rassurante, le voyageur s'en repartant avec la bonne information et l'assurance de l'avoir tout à fait comprise.



# CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DU TERRITOIRE

## AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR RESTE NEUTRE

Huit ans après le lancement de sa démarche de décarbonation, le Groupe Aéroports de la Côte d'Azur poursuit ses efforts en vue de réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Ils ont été récompensés durant l'été 2019, par le renouvellement de l'Airport Carbon Accreditation de niveau 3+ pour ses trois aéroports azuréens. Nice Côte d'Azur avait montré l'exemple en 2016, en étant la première plateforme française à décrocher cette distinction synonyme de neutralité carbone. Depuis, le second aéroport de France n'a eu de cesse d'améliorer sa performance environnementale. En un peu moins de dix ans, il a réussi à diviser par quatre ses émissions de CO<sub>2</sub> quand, dans le reste de l'Europe, ce chiffre ne diminuait que de moitié. Fin 2019, le bilan carbone niçois approchait ainsi le seuil des 100 grammes par passager alors que la moyenne continentale restait, elle, au-delà des 1,5 kilo.

La pollution que les aéroports azuréens n'arrivent pas à éliminer, ils la compensent en soutenant différents projets à l'international mais aussi en local. En 2019, il a soutenu un programme de production de biogaz et une unité de valorisation des déchets de l'élevage avicole du côté du sous-continent indien. Il a également participé à l'action de Mare Vivu, une association qui lutte contre les déchets (principalement les plastiques) qui polluent la Méditerranée. Mais le Groupe Aéroports de la Côte d'Azur a décidé en 2019 d'aller plus loin. Il entend passer rapidement de la compensation à l'absorption, en développant à cet effet ses propres puits de carbone. Baptisée « NetZero carbone 2030 », lancée en octobre 2019, cette démarche n'a pas attendu très longtemps pour donner ses premiers fruits.



Dans les toutes premières semaines de 2020, Golfe de Saint-Tropez a planté 1 100 arbres au voisinage de son terminal. Une première victoire qui en annonce bien d'autres, à Saint-Tropez comme à Cannes et Nice.

## DES AVANCÉES CÔTÉ MOBILITÉ

En 2019, parmi les axes forts de la lutte contre le réchauffement climatique, il en est un qui a particulièrement souri à Aéroports de la Côte d'Azur : la mobilité douce ! On se souvient que pour limiter au maximum le trafic routier sur la plateforme niçoise, le Groupe aéroportuaire n'avait pas hésité, voilà quelques années, à s'engager financièrement aux côtés de la Métropole Nice Côte d'Azur pour la construction de la Ligne 2 du tramway niçois prévue entre l'Est de la ville, et les deux terminaux de l'aéroport. Bien lui en a pris ! Après l'inauguration d'un premier tronçon à la mi-décembre 2018, cette ligne est montée en puissance, rejoignant la place Masséna dès le printemps 2019, puis, à partir de l'automne, le port de Nice, son terminus. Le 13 novembre, la Ligne 3 reliant l'aéroport à la Vallée du Var prenait également son envol. Au final, les deux lignes ont transporté un million de personnes, dont une centaine de milliers environ sont parties ou arrivées à l'Aéroport Nice Côte d'Azur. Derrière ce chiffre, une réalité : des milliers de voitures en moins sur la Promenade des Anglais.

Si le tramway a toujours été électrique, les bus, eux, le deviennent ! Ceux qui, notamment, assurent la navette entre les parkings et les deux terminaux de l'aéroport niçois. En effet, le 28 novembre 2019, Transdev, délégataire de ce service, a échangé ses bus diesel contre des véhicules 100 % électriques à la demande d'Aéroports de la Côte d'Azur. Fort de huit heures d'autonomie, trois eCitaro Mercedes se relaient sur la route, sept jours sur sept, de l'aube à la fin de soirée, sans émettre le moindre gramme de pollution. Les passagers n'ont pas perdu au change. Lumineux, silencieux, favorisant une conduite tout en souplesse, les bus frappés de la célèbre étoile à trois branches sont d'un plus grand confort que leurs prédécesseurs. Mais



le grand gagnant de l'affaire, c'est sans conteste l'environnement ! Le passage au tout électrique va entraîner une réduction conséquente des émissions de gaz à effet de serre, estimée à 250 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par an.

## QUAND L'ESPACE APAISE LE CIEL

Si Aéroports de la Côte d'Azur s'engage toujours plus fermement pour améliorer la qualité de l'air et lutter contre le réchauffement climatique, il est un combat qu'il mène depuis plus longtemps encore : la réduction de la pollution sonore. Pour l'Aéroport Nice Côte d'Azur, tout a commencé dans les années 90, une époque où la totalité des avions en phase d'atterrissage survolaient Antibes à basse altitude. En concertation avec les associations et les collectivités riveraines, l'aéroport a alors multiplié les actions pour réduire autant que faire se peut ces nuisances. Balise, procédure de contournement et sensibilisation des pilotes et compagnies ont ramené le taux de survols d'Antibes à 18 % en 2019. Ce résiduel répond de la sécurité des aéronefs lors de conditions météos difficiles. Il leur est alors permis de tracer tout droit pour éviter les virages autour du Cap d'Antibes. Il va malgré tout baisser encore dans les mois qui viennent grâce au guidage satellitaire. Véritable GPS de l'air, cette technologie est obligatoire à Nice depuis le 1er janvier 2019. Le résultat est double. Primo, une trajectoire d'une rare précision. Elle évitera à l'avenir que les appareils venant du Cap-Ferrat ne virent trop près de la Promenade des Anglais. Secundo, une pilotabilité accrue en phase d'approche. Tant et si bien que, le 27 novembre 2019, l'Aviation Civile a pu ramener le seuil fixé pour le plafond nuageux en-dessous duquel les avions venant par l'Ouest sont autorisés à survoler Antibes de 3 000 à 2 500 pieds. Si ces dispositions ne sont encore que temporaires, il y a bon espoir qu'elles perdurent au-delà de la phase de test. Un document de vulgarisation des procédures liées à des contraintes environnementales a été réalisé. Appelé « Briefing Environnement », il a été communiqué aux compagnies aériennes, pilotes et assistants aéroportuaires afin de mieux faire connaître et respecter les règles pour limiter les nuisances et par là-même les manquements.



*Fondation des Aéroports de la Côte d'Azur*

VOUS ÊTRE UTILE



FONDATION DES AÉROPORTS  
DE LA CÔTE D'AZUR  
Sous égide de la Fondation de France

## UNE FONDATION SOLIDAIRE

Très engagé en faveur de l'environnement, le Groupe Aéroports de la Côte d'Azur n'en oublie pas pour autant sa responsabilité sociétale. Elle s'exprime à travers la Fondation des Aéroports de la Côte d'Azur qui, en 2019, a fêté ses dix ans. Une décennie durant laquelle le Groupe aura financé, à hauteur de 300 000 euros, des dizaines d'associations locales qui ont en commun de participer, par leur portée environnementale ou leur dimension solidaire, au développement durable du territoire azuréen. Pour célébrer cet anniversaire de la plus belle des manières, la Fondation a mobilisé fin 2019, 60 000 euros pour soutenir l'action de huit nouvelles organisations.

# CONFORTER LA SÛRETÉ ET LA SÉCURITÉ DES PASSAGERS

## DES BADGES BLEUS EN ZONE PUBLIQUE

Tirant les enseignements des douloureux événements vécus en 2016 par les aéroports de Bruxelles et d'Istanbul, Nice Côte d'Azur s'est employé depuis ces dernières années à renforcer la sûreté de sa zone publique. En 2019, cette démarche s'est traduite par l'intensification du programme « badge bleu ». Répondant d'un arrêté préfectoral daté d'octobre 2017, lancé en 2018, ce dispositif inédit repose sur une nouvelle carte d'identification obligatoire pour toute personne travaillant en permanence ou, tout au moins, de façon très régulière, sur la zone publique de l'aéroport. Elle s'impose ainsi comme le pendant côté ville du fameux badge rouge, sésame indispensable pour circuler en zone réservée.

Distribués en 2018 aux personnels de l'ensemble des entreprises et administrations présentes sur la plateforme, les badges bleus ont été étendus durant l'hiver 2019 aux chauffeurs de taxi, aux véhicules de tourisme avec chauffeur (VTC) ou encore de bus qui empruntent régulièrement les linéaires de nos deux terminaux. Depuis, les livreurs se rendant régulièrement sur les terminaux passagers ou sur le Terminal Fret, ont grossi les rangs des « badgés ». Ils ont donc suivi, comme l'ensemble des titulaires, une formation en ligne sur la vigilance en zone aéroportuaire. Mais les effets du nouveau dispositif ne se limitent pas à ce volet « sensibilisation » ; ils contribuent avant tout à la sécurisation de la plateforme en encadrant plus strictement ses flux de circulation. En effet, tous les badges bleus ne se valent pas, certains disposant de droits spécifiques, désormais nécessaires pour pénétrer librement sur certaines zones à accès réglementé (salles de livraison bagages, Terminal Aviation d'Affaires, Terminal Fret...).



## DES ACCÈS PROTÉGÉS

Pour accentuer encore la sûreté de ses terminaux, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a décidé de consolider le dispositif de protection de leurs sas d'accès. Aux murets en béton, barrières lourdes et autres jardinières déjà en place, il a donc ajouté des bollards. Il s'agit de bornes anti-bélier, capables de résister à un véhicule lancé à grande vitesse. Les études d'implantation finalisées fin 2019, le chantier d'installation a été lancé début 2020 sur le Terminal 1. Après quelques semaines de travaux, l'ensemble des points d'entrée de l'aérogare, de l'Esplanade Simone Weil au bâtiment de la DGAC, en seront équipés. Les études pour l'équipement du Terminal 2 pourront alors commencer.

## DES MATÉRIELS À HAUTE VALEUR AJOUTÉE

Si, en 2019, la zone publique a fait l'objet d'une attention toute particulière, la sûreté en zone réservée n'en a pas été négligée pour autant. Au contraire, elle s'est encore améliorée avec l'arrivée de nouveaux matériels de pointe. Après l'avoir testé en avant-première en 2015, l'Aéroport Nice Côte d'Azur poursuit le déploiement des shoe scanner. Fin 2019, il exploitait déjà sur l'ensemble de ses terminaux cinq de ces appareils dernier cri qui, en moins de trente secondes, détectent métaux et explosifs dans les chaussures sans que le passager n'ait besoin de se déchausser. Le contrôle des bagages a été également renforcé. La mise aux normes du tri-bagage du Terminal 2 a commencé à la fin de l'automne 2019 avec les travaux d'installation, côté T2-1, de deux tomographes de dernière génération. Ils assurent à leurs utilisateurs une aide au diagnostic d'une grande fiabilité et une qualité d'imagerie sans précédent, avec une vision 3D du bagage qui permet à l'opérateur de le fouiller virtuellement de fond en comble. D'ici à la rentrée 2020, un matériel équivalent équipera le tri-bagage du T2-2. Par ailleurs, en mars 2020, le Terminal 2 a réceptionné également (en zone B) un tout nouveau RX Hors format pour contrôler poussettes, vélos, skis, planches-à-voile et autres bagages imposants. Plus performant, il est également plus rapide puisqu'il dispose de la technologie de double vue. Quand il fallait précédemment deux passages pour scanner le bagage sous différents angles de vue, désormais, un seul suffit.



### CANNES MANDELIEU AMÉLIORE SES INSTALLATIONS

Courant 2019, l'Aéroport Cannes Mandelieu a procédé à la refonte de ses circuits passagers. Il a réaménagé et rénové la zone d'embarquement pour hisser encore plus haut la qualité de service délivrée aux passagers, équipages et personnels. Ces travaux ont notamment permis d'améliorer le dispositif de sûreté. Les espaces qui lui sont dédiés ont été revus et agrandis pour offrir plus de confort et de confidentialité. Ses équipements ont été également modernisés avec l'arrivée d'un nouveau portique de détection des masses métalliques et d'un nouveau RX doté de la technologie « double vue » permettant un contrôle optimisé du bagage.

# PRÉPARER L'AVENIR



- .....
- P38 DES RESPONSABILITÉS PLEINEMENT ASSURÉES
  - P43 LE FUTUR EST DÉJÀ LÀ
  - P45 L’AFFIRMATION D’UNE TRÈS BELLE COMPÉTITIVITÉ

# DES RESPONSABILITÉS PLEINEMENT ASSURÉES

## UNE NOUVELLE DIMENSION

Pour le Groupe Aéroports de la Côte d'Azur, la responsabilité environnementale du transport aérien n'est pas un sujet neuf, mais un travail quotidien entamé depuis de longues années. Parce qu'il est pleinement intégré à un milieu urbain dense, parce qu'il est l'une des portes d'entrée d'une région qui brille dans le monde entier par la beauté de ses sites et paysages, tout autant que par son art de vivre, le Groupe aéroportuaire azuréen s'est très vite mobilisé pour préserver les attraits, l'activité et la qualité de vie de son territoire.

À l'écoute des populations riveraines, il a multiplié les actions concrètes pour mesurer et réduire les pollutions atmosphériques et sonores. Il a financé une partie du réseau de tramway de la Métropole Nice Côte d'Azur afin de contribuer au développement des mobilités douces. Il fut également l'un des premiers à s'engager fermement sur une réduction de ses émissions de gaz à effet de serre à travers la démarche Airport Carbon Accreditation. Après s'être lancé en 2011, Nice Côte d'Azur est devenu cinq ans plus tard le premier aéroport français à parvenir à la neutralité carbone. Les deux autres aéroports du Groupe l'ont rejoint en 2018.

Pour autant, ce ne sont là que des premières victoires. La lutte pour la préservation de l'environnement et contre le réchauffement climatique doit être plus que jamais une priorité. Au point que le Groupe tout entier a repensé sa stratégie. Jusqu'ici, elle reposait sur deux piliers principaux : la performance économique au



service du territoire et la satisfaction de la clientèle. Désormais, elle s'articule autour d'un troisième axe, tout aussi essentiel : la performance écologique. Son programme phare : « NetZero carbone 2030 ».

## LA NEUTRALITÉ SANS COMPENSATION

Engagé depuis plus de 15 ans dans une démarche volontaire de réduction de son empreinte environnementale, le premier groupe aéroportuaire français 100 % neutre carbone a dévoilé, son programme pour parvenir à ne plus émettre un seul gramme de gaz à effet de serre, sans compensation. Et ce, pour les trois aéroports dont il a la responsabilité.

Dès l'automne 2019, ses équipes ont donc établi pour chaque aéroport un plan d'actions décennal. Même si leurs agendas diffèrent, ces trois programmes ont en commun de jouer sur deux leviers : d'une part, la réduction des gaz à effet de serre, via le développement des mobilités douces et un recours accentué aux énergies renouvelables, et, d'autre part, le développement de puits de carbone, si possible naturels, pour absorber les résidus qui n'auront pu être évité. À pleine maturité, ce système doit dégager un bilan carbone à zéro, mais également commencer à couvrir une partie des émissions du cycle LTO (descente depuis 1 000 m d'altitude, atterrissage, roulage, décollage et montée jusqu'à 1 000 m d'altitude).



## UN EXEMPLE À SUIVRE

Alors que le programme « NetZéro carbone 2030 » prend à peine son envol, il peut déjà s'enorgueillir d'une première réussite. En 2020, l'Aéroport du Golfe de Saint-Tropez deviendra le premier aéroport français et le quatrième en Europe à afficher un bilan carbone à zéro. Il le doit à la plantation d'une véritable forêt de 1100 arbres, à proximité de son terminal. Une action spectaculaire qui a démarré dès la fin 2019 par une étude des sols pour déterminer les espèces les plus appropriés à la nature du terrain. Plusieurs essences ont été finalement retenues : chêne vert, chêne liège, pin d'Alep, arbousier... Une diversité qui garantit à la vitalité, l'efficacité et la résistance de ce puits de carbone naturel.

À ce jour, compte-tenu de la jeunesse des arbres, ils n'absorbent pas encore les 23 tonnes d'équivalent carbone liées à l'activité propre de la plateforme. Mais sur leur durée de vie ils auront en moyenne couvert nos 23 tonnes plus une partie de celles du cycle. La perspective est d'autant plus concrète que la plateforme varoise ne se contente pas d'absorber ses émissions de CO<sub>2</sub>. Comme le veut la stratégie générale du Groupe, elle travaille en parallèle à leur diminution. Une première étape a été franchie dès l'hiver 2020 avec l'adoption de la technologie à injection d'hydrogène développée par la start-up française Antismog. Couplée à un moteur diesel, ce système permet une combustion plus complète du carburant et, in fine, une réduction de 80 % des émissions de particules fines et de NOx (oxydes d'azote) des véhicules et une économie de carburant pouvant atteindre 20 %.

## UN SOUTIEN DE POIDS

La rencontre avec Antismog ne s'est pas faite par hasard. Elle est le fruit d'un rapprochement entre le Groupe Aéroports de la Côte d'Azur et le Docteur Bertrand Piccard, l'homme du premier tour du monde en avion 100 % solaire. Avec ses équipes de la Fondation Solar Impulse, une structure dont il est le fondateur



et président, il recense et promeut les innovations en matière d'énergie « propres ». Antismog est du lot. Mais le « savanturier » suisse, bien décidé à accompagner la démarche « NetZero carbone 2030 » d'Aéroports de la Côte d'Azur, envisage déjà d'autres solutions technologiques « rentables et génératrices d'emplois » pour contribuer à la réussite de ce défi environnemental. « *C'est une magnifique course qui s'est engagée pour 2030, a-t-il confié dans une vidéo de soutien adressée à l'ensemble du personnel de l'entreprise, et il faut qu'on la gagne.* »

## FORCE DE PROPOSITION

S'il œuvre à améliorer sa compétitivité environnementale, Aéroports de la Côte d'Azur entend également participer à la nécessaire transition écologique de l'ensemble du transport aérien. Une ambition qui a conduit l'entreprise azurienne à porter en 2019, auprès des professionnels comme des autorités de tutelle, des mesures favorisant concrètement la baisse des émissions de CO<sub>2</sub>.

Le gestionnaire aéroportuaire azurien préconise ainsi de généraliser les roulages sur un seul moteur. Il encourage l'emploi du Sustainable Aviation Fuel (carburant durable d'aviation) qui réduit considérablement l'empreinte carbone des avions. Il suggère également d'adopter une fiscalité incitative qui récompenserait les compagnies et aéroports les plus respectueux de l'environnement. L'État pourrait ainsi moduler l'éco-contribution selon le degré de neutralité carbone de l'aéroport de destination ou bien encore permettre une baisse des redevances d'atterrissage en fonction des émissions de NOx (oxydes d'azote) des avions au roulage.



## DES COMPÉTENCES CONSOLIDÉES

Travailler à rendre l'entreprise meilleure, c'est, certes, améliorer sa compétitivité environnementale, mais c'est aussi consolider ses acquis, garantir la pérennité de son activité économique. Une exigence qui réclame un personnel engagé et qualifié. Aéroports de la Côte d'Azur a mené en 2019 une politique de ressources humaines particulièrement dynamique. Participation, intéressement, dialogue social, formation, mobilité interne : tout a été mis en œuvre une nouvelle fois pour favoriser l'épanouissement professionnel de chaque salarié. Un fil conducteur pour l'ensemble de ces actions : la lutte contre les discriminations. Son efficacité s'est trouvée une nouvelle fois confirmée par la publication du premier index d'égalité entre les femmes et les hommes conclu sur une note de 94 points sur 100.

Fort de ce contexte positif, Aéroports de la Côte d'Azur a également lancé en 2019 le concept de « marque employeur. » Il s'agit d'une démarche de communication permettant de mieux faire connaître ses métiers et sa politique sociale afin d'accroître la quantité et/ou la qualité des candidatures.

Deux actions majeures ont marqué l'année. Primo, Aéroports de la Côte d'Azur a modernisé l'image véhiculée à travers ses propres réseaux sociaux, les sites de recrutement ou bien encore les événements tournés vers l'emploi auxquels il participe. Pour cela, il s'est doté d'une nouvelle iconographie et de vidéos attrayantes mettant en scène ses activités spécifiques. Secundo, Aéroports de la Côte d'Azur a organisé, le 10 décembre 2019, son deuxième Forum des métiers. Quarante-vingt salariés ont animé une trentaine de stands pour présenter leurs métiers, qu'ils soient propres à la gestion d'un aéroport ou tournés vers l'animation d'une grande entreprise. L'opération a attiré 350 lycéens et étudiants et quasiment autant de personnes en recherche d'emploi.

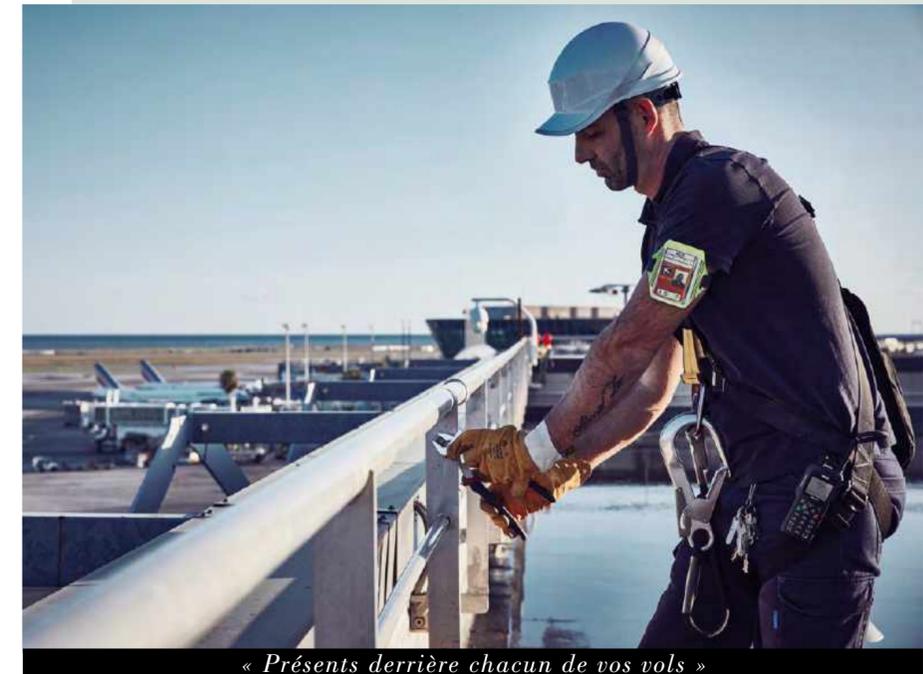


« Présents derrière chacun de vos vols »

AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR



NICE.AEROPORT.FR



« Présents derrière chacun de vos vols »

AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR



NICE.AEROPORT.FR



# LE FUTUR EST DÉJÀ LÀ

## UNE RESPIRATION POUR LE TERMINAL 2

2019 est une année charnière. Elle a vu naître ou se développer de nombreux projets nécessaires au développement durable d'Aéroports de la Côte d'Azur. « NetZero carbone 2030 » bien sûr. Mais pas seulement ! Le gestionnaire aéroportuaire azuréen a également travaillé à l'amélioration de ses conditions d'accueil, à l'organisation de ses équipes opérationnelles, à l'intégration de nouvelles technologies.

Pour les accueillir dans les meilleures conditions possibles, le territoire dans sa globalité s'organise. Le développement du tramway de la Métropole Nice Côte d'Azur et la construction de la gare Nice Aéroport se précisent. Ils auront des conséquences positives sur le trafic routier dans la région en général, et aux abords de l'Aéroport Nice Côte d'Azur en particulier.

Ce dernier travaille également à son avenir en réaménageant ses infrastructures, afin d'adapter ses conditions d'accueil au trafic. Il a donc été décidé en 2018 de transformer des voiries, parkings, hangars et autres surfaces bétonnées en salles d'embarquement. Un projet pensé et encadré pour minimiser les nuisances environnementales, lors de sa construction comme de sa future exploitation.

L'année 2019 a permis au dossier de franchir plusieurs étapes cruciales. Les appels d'offres pour la réalisation du chantier ont été lancés dès le mois de mai. L'ensemble des candidatures a été examiné durant l'automne. Le choix des entreprises a été révélé en fin d'année. Parallèlement, la Préfecture a instruit la demande de permis de construire déposée en début d'année. Conformément à la Loi, une enquête publique a été ouverte en septembre 2019. Le 13 janvier 2020, après plusieurs semaines de réflexion,



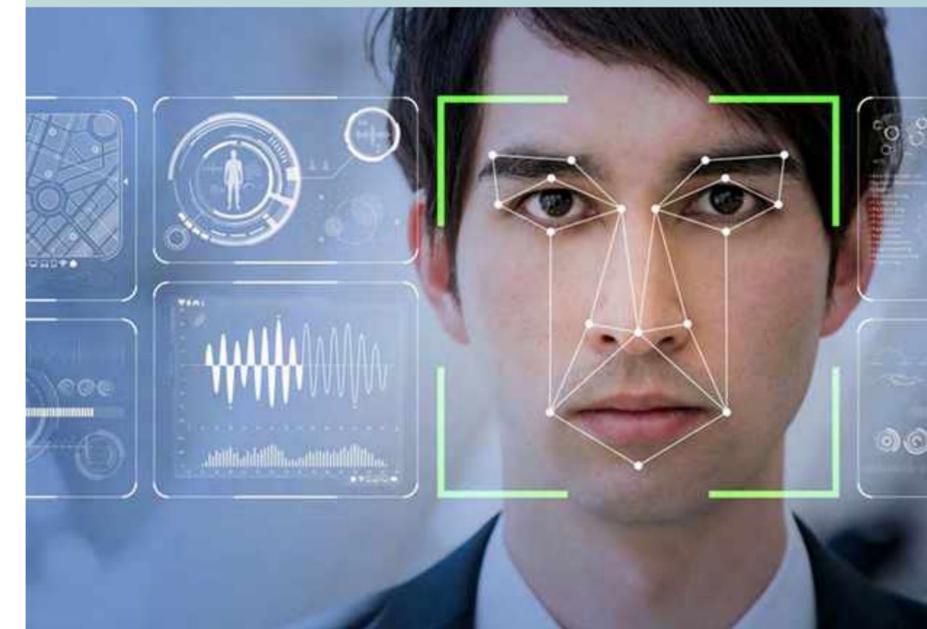
d'information et de débat, le permis de construire a été accordé, assorti de deux obligations : le respect du plan d'exposition au bruit et l'intégration optimale du projet dans le paysage environnant.

## TOUJOURS PLUS D'EFFICIENCE

Un gage d'avenir, encore... Dans le cadre de l'amélioration continue de la qualité de service offerte aux compagnies comme à leurs passagers, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a finalisé en 2019 le projet APOC (AirPort Operations Centre). Il vise à réunir sur un unique plateau la quasi-totalité des PC opérationnels de la plateforme. Tous les grands process — avions, bagages, passagers, technique et, dans un second temps, sécurité-sûreté — seront ainsi pilotés en temps réel depuis la même plateforme. Cette nouvelle organisation va développer la coordination et l'information entre les différents acteurs des opérations aéroportuaires, optimiser les ressources mises à leur disposition et favoriser la réactivité des équipes face à une situation dégradée. L'ouverture de ce centre névralgique est programmée pour 2020.

## UN PARCOURS PASSAGER PLUS FLUIDE

En 2019, l'Aéroport Nice Côte d'Azur s'est ouvert à une technologie en plein essor : la reconnaissance faciale. La plateforme azurienne s'est entendue avec Amadeus et Emirates pour mener à bien, dès 2020, un premier test « terrain » de six mois. Comment ça marche ? Les passagers de la compagnie dubaïote sont invités à enregistrer leurs données biométriques dès leur arrivée sur le terminal via une borne d'enrôlement qui scanne leur visage. Dès lors, ils n'ont plus besoin de présenter leur carte d'embarquement ou leur pièce d'identité. Il leur suffit en effet de se présenter devant les totems de reconnaissance faciale implantés sur les différentes étapes du parcours passager. Reposant sur le volontariat, parfaitement sécurisé, assurant à ses utilisateurs une totale confidentialité des données et leur destruction au terme des opérations d'embarquement, ce système promet aux voyageurs du futur un gain de temps et de confort conséquent.

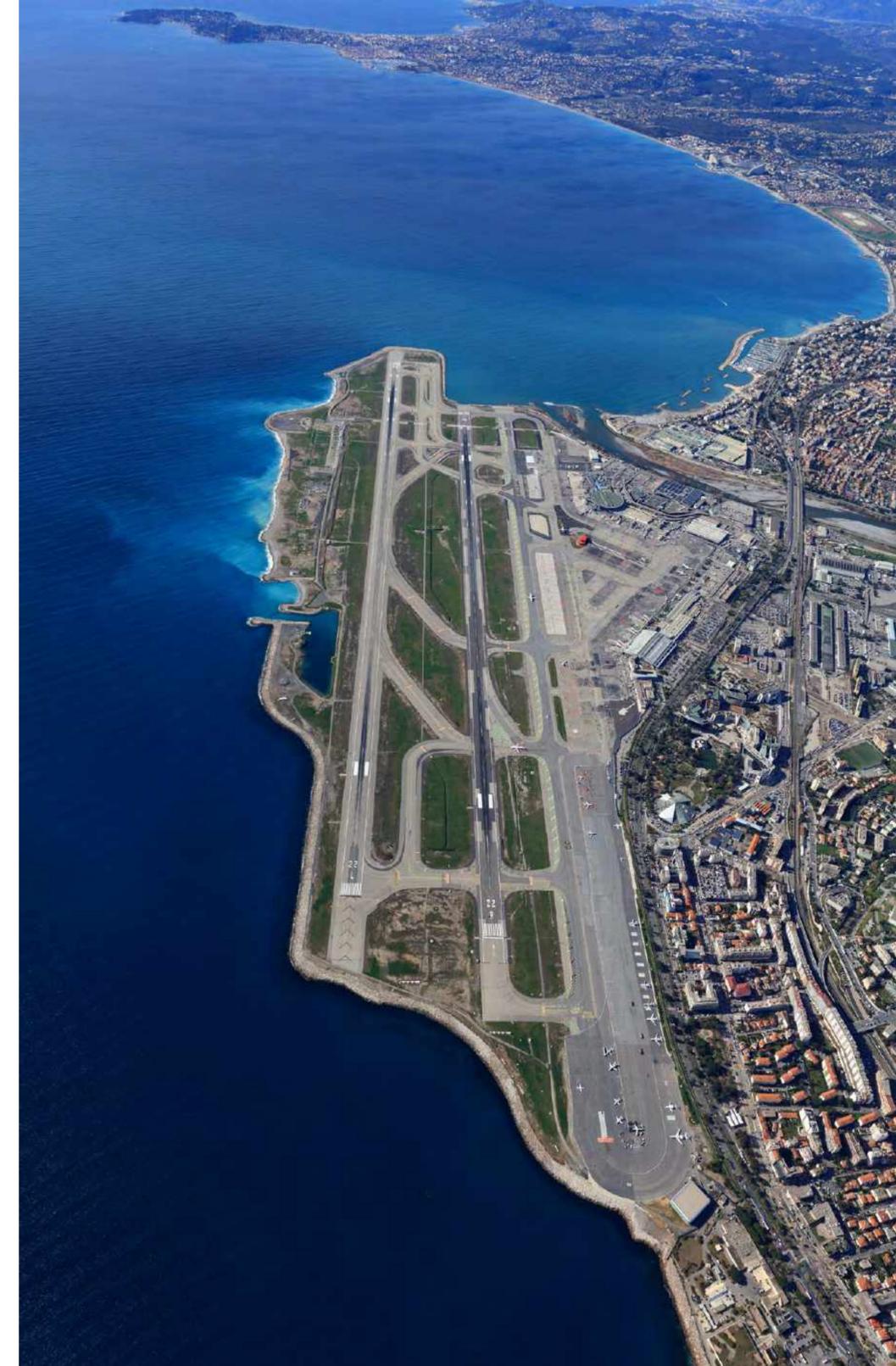


# L’AFFIRMATION D’UNE TRÈS BELLE COMPÉTITIVITÉ

L’année 2019 a été marquée par une évolution importante de la régulation économique pour Aéroports de la Côte d’Azur avec une diminution de 33 % des redevances réglementées. Il en a résulté un choc de compétitivité favorable à nos aéroports.

Ainsi en observant le niveau des redevances pratiquées en juillet 2019 avec le logiciel RDC Routes APEX calculant les tarifs des redevances aéronautiques dans les aéroports du monde entier, l’Aéroport Nice Côte d’Azur est celui qui offre le niveau tarifaire le plus compétitif dans la catégorie des grands aéroports régionaux.

Il est aussi l’un des aéroports les plus compétitifs en Europe de sa catégorie ce qui constitue un atout indéniable pour la compétitivité du territoire qu’il dessert.



# COMPOSITION DU CONSEIL DE SURVEILLANCE ET DU COMITÉ EXÉCUTIF 2019

## CONSEIL DE SURVEILLANCE

*13 membres nommés pour 3 ans*

- Pierre Benoist d'Anthenay
- Éric Ciotti
- Paolo Costa
- Michelangelo Damasco
- Pierre Aubouin
- Fanny Grillo
- Bernard Kleynhoff (Président)
- Christian Estrosi
- Jacques-Thierry Monti
- Marco Troncone
- Marco Piccinini
- Jean-Pierre Savarino
- Leduina Petrone

## REPRÉSENTANTS DU COMITÉ D'ENTREPRISE

- Laurence Schannès
- Alain Cammas
- Julien Calvano
- Julie Ricadat

## COMITÉ EXÉCUTIF (COMEX)

*Président du Directoire*

- Dominique Thillaud

## MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF

- Isabelle Baumelle
- Geneviève Canterini
- Philippe Caseneuve \*
- Frédéric Gozlan
- Jean François Guitard
- Nicole Serruya \*
- Filip Soete
- Michel Tohane

\* MEMBRES DU DIRECTOIRE

Document édité par Aéroports de la Côte d'Azur - Direction de la Communication • Directeur de la Publication : Dominique Thillaud - Président du Directoire • Directeur de la Rédaction : Hélène Navarro - Directrice de la Communication / Agnès Martane - Responsable édition • Photographies : Aéroports de la Côte d'Azur, Jérôme Kélagopian, Jean-François Romero, ©STEPHANE AUREL ARCHITECTURE, Didier Bouko, BMW FASTSTART • Conception : Emergence-Studio • Traduction : Raptrad • Edition septembre 2019 disponible sur : [www.nice.aeroport.fr](http://www.nice.aeroport.fr)

